

différents syndicats, mais sous la sanction apportée par l'ensemble des travailleurs en lutte aux débats existants dans le mouvement ouvrier.

En ce sens la pratique de l'auto-organisation des luttes fait progresser dans l'esprit des travailleurs l'idée de l'unification syndicale. L'actuelle division syndicale nuit au caractère de masse du syndicalisme et à l'efficacité de l'action revendicative. Or la démocratie ouvrière dans la lutte permet aux travailleurs de faire l'expérience concrète de la possibilité de lutter en commun sur la base des positions majoritaires, dès lors que toutes les opinions sont autorisées à s'exprimer sans entraves. A la faveur d'expériences de ce type, l'« esprit de chapelle » des syndiqués s'efface au profit de la recherche d'une meilleure efficacité dans la lutte.

